

VOTRE RÉGION

CHALLES-LES-EAUX | Le Château des Comtes de Challes a créé, dans son parc, un arboretum, ouvert au public toute l'année

Comtes de Challes : en vert et pour tous !



Florian Trèves, directeur du Château des Comtes de Challes et Pascal Colliat, le chef du restaurant, devant le panneau de présentation de l'arboretum.

Photo Le D.U.S.M.

La chlorophylle, c'est la vie. Au Château des Comtes de Challes on l'a bien compris. « L'an dernier, un de nos visiteurs faisant découvrir le parc à ses parents, nous a fait remarquer qu'il était dommage de ne pas pouvoir identifier les arbres qui s'y trouvaient » confie Florian Trèves, directeur de l'établissement.

Aussitôt dit, aussitôt fait. L'association des amis du Château s'est emparée du dossier et a contacté l'Office national des forêts. Ce dernier, à partir du plan communiqué, a travaillé durant six mois, effectuant des prélèvements et recensant les essences présentes.

À la sortie, cela donne un parcours pédagogique dans le parc de trois hectares où 53 arbres ont

été répertoriés. Au pied de chacun d'entre eux, figure un petit panneau, avec chaque fois le nom de l'arbre rédigé en français, anglais et latin. Sur cette pancarte ont été peints, à la main, la feuille et le fruit de chaque arbre. La fiche descriptive est enfin complétée par une remarque "le saviez-vous" rapportant une anecdote sur l'espèce présentée.

Des arbres de plus de 500 ans

La première question qui vient à l'esprit est généralement celle de l'âge des arbres présents. Difficile de répondre à cette question tant que l'individu est sur pied. L'imposant tilleul, surplombant la piscine, au fond du parc, accuserait l'âge vénérable

de 400 à 500 ans. Mais l'if, de ramure pourtant plus modeste, serait encore plus vieux.

Parmi les essences rares, un palmier de Chine, un tulipier de Virginie, un cyprès de l'Arizona, un plaqueminer du Japon...

« À l'époque, explique Florian Trèves, chaque propriétaire de château essayait de se démarquer de ses voisins en plantant des espèces rares car les arbres constituaient un signe extérieur de richesse. C'est pour cela que notre parc compte beaucoup d'espèces rares, rapportées de pays lointains et qu'inversement les espèces communes telles que le chêne, le frêne, l'acacia ou le buis sont, soit absentes, soit en nombre limité. »

Pour l'ONF qui a réalisé les travaux, « il est assez exception-

nel d'installer un arboretum sur un site privé, et le cadre du Château s'y prête merveilleusement bien ». Le travail n'est toutefois pas terminé car certains arbres, montraient des signes de faiblesse. Les agents de l'ONF vont devoir haubanner pour prolonger leur espérance de vie. « C'est un geste technique que nous n'avons pas souvent l'occasion d'accomplir et qui est, de ce fait, très intéressant » explique Raphaël Soliveres, responsable de l'antenne de La Ravoire.

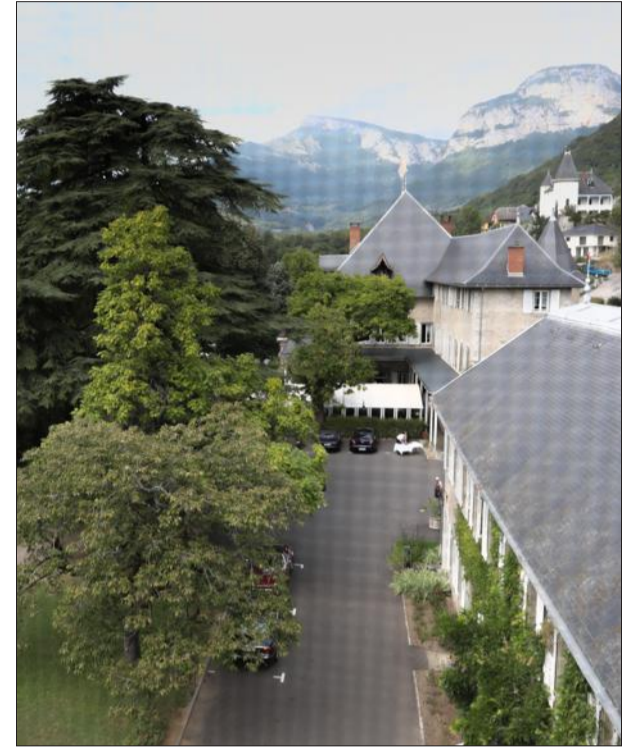
Alors que Colbert faisait planter des chênes pour assurer la postérité de la marine française, Florian Trèves travaille, lui aussi, pour les générations futures : « Ici, chaque fois qu'un arbre meurt, nous en replantons deux

de la même espèce de façon à pérenniser l'essence. »

S'il constitue un atout pour le Château, qui voit passer entre 60 000 et 80 000 visiteurs chaque année, cet arboretum n'a pas vocation à demeurer privé. « Nous avons déjà commencé à travailler avec des écoles et l'objectif est de proposer au grand public un circuit (gratuit) pédagogique et ludique en le jumelant avec le quizz sur les trésors cachés du Château. » Seule obligation, s'inscrire auprès de la réception à votre arrivée.

Pour le reste les arbres du parc vous attendent pour un moment de lecture, de repos, de méditation. Et ici, chaque visiteur peut rêver, d'imiter un jour Aragon. **E.V.**

C'est au Château qu'en 1908, Aragon s'est mis aux vers



Le parc du Château est lié à un épisode de la vie du jeune Louis Aragon qui, en 1908, séjourna en ces lieux avec ses parents afin de suivre une cure dans les thermes voisins. Photo Le D.U.S.M.

Mardi 18 septembre sera inauguré (sur invitation) l'arboretum du Château. Ce jour-là, sera aussi posée une plaque rappelant la présence, en ce lieu, au début du XX^e siècle, du poète Louis Aragon. Une initiative que l'on doit au plus fidèle des clients du Château, Olivier Boré de Loisy.

C'est lui qui découvrit, il y a quelques années, que Louis Aragon, enfant, avait séjourné au Château. Ses parents avaient en effet décidé de lui faire suivre une cure aux thermes voisins afin de soigner ses rhumes de cerveau avant son entrée en 6^e.

Aragon rapporte dans son ouvrage "Com-

ment je n'ai jamais appris à écrire, ou les Incipit" publié en 1969, cet épisode de son enfance. Il raconte notamment que, durant ce séjour, il avait rédigé un roman qu'il avait dissimulé dans le tronc d'un arbre du parc. Mais un des pensionnaires du Château le découvrit. Honteux que sa prose fut ainsi mise à nu, le jeune auteur, très pudique, jura de ne plus jamais écrire de roman et de se consacrer aux vers.

Le 18 septembre, Jean Ristat, président de la Fondation Aragon, dévoilera cette plaque en présence notamment de l'académicien Erik Orsenna. **E.V.**

Ninon à l'ombre du Japon



Ninon, la fille aînée de Florian Trèves a choisi le plaqueminer du Japon, un des arbres les plus rares du domaine. Photo Le D.U.S.M.

Le doyen des arbres pour le doyen



Gérard Trèves, le doyen de la famille, devant l'if multi centenaire qui serait l'arbre le plus ancien du parc du Château. Photo Le D.U.S.M.

Franck et le tulipier de Virginie



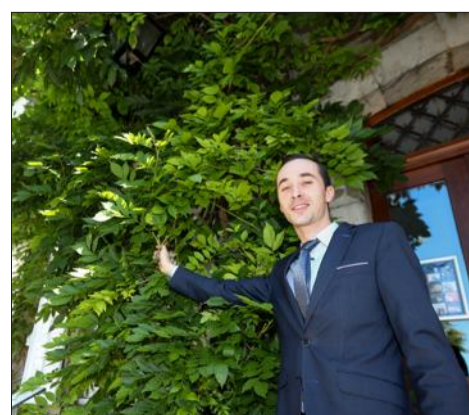
Franck Gourdin, directeur du restaurant, est aussi le président de l'association "les Amis du Château" qui a conçu et financé l'arboretum. Photo Le D.U.S.M.

Le figuier, le choix des pâtisseries



Anthony Parent et Charles Berthou, les deux chefs pâtisseries, posent devant un figuier commun. Les figues sont régulièrement utilisées dans les desserts qu'ils proposent. Photo Le D.U.S.M.

« Au mur, y avait des glycines »



Clément Franchino, responsable de l'accueil devant les glycines, immortalisées par Serge Lama. Photo Le D.U.S.M.

Le majestueux tilleul centenaire pour Christelle



C'est un des arbres les plus majestueux du parc. Le vieux tilleul, qui pourrait avoir entre 400 et 500 ans, est le préféré de Christelle Bichon, assistante de direction. Photo Le D.U.S.M.